

# ÉCRIRE

de Marguerite Duras

avec Anne Lefèvre, comédienne  
Mathieu Beyler, musique électro

«Ça rend sauvage l'écriture. On rejoint une sauvagerie d'avant la vie. Et on la reconnaît toujours, c'est celle des forêts, celle ancienne comme le temps. Celle de la peur de tout, distincte et inséparable de la vie même. On est acharné. On ne peut pas écrire sans la force du corps. Il faut être plus fort que soi pour aborder l'écriture, il faut être plus fort que ce qu'on écrit. C'est une drôle de chose, oui. C'est pas seulement l'écriture, l'écrit, c'est les cris des bêtes de la nuit, ceux de tous, ceux de vous et de moi, ceux des chiens. C'est la vulgarité massive, désespérante, de la société.»



ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 1

Théâtre Le Vent des Signes 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - [contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com) - [www.leventdessignes.com](http://www.leventdessignes.com)  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

# Écrire

de Marguerite Duras  
NOTES D'INTENTION

*Entre désir et jouissance, il y a la même différence qu'entre le chaos primitif de l'écrit – total, illisible – et le résultat final de ce qui, sur la page, s'allège, s'éclaire. Le chaos est dans le désir. La jouissance n'est que cette infime part de ce que nous sommes parvenus à atteindre. Le reste, l'énormité de ce que nous désirons, reste là, perdu à jamais. MD.*

M.D écrit **ÉCRIRE** deux ans avant sa mort.  
Elle s'y livre sans réserve, comme à son habitude. Etat des lieux franc, tonique, radical. Aveu des luttes et des bagarres. Des fougues et des échecs. Toujours en filigrane l'appel au vif et au brûlant.

La solitude ?

Inévitable. Fondatrice.

L'accueillir à bras le corps, creuser avec elle l'essence même de la pensée, de l'être-là. L'essence même de la vie.

ÉCRIRE me parle de l'inachevé de la vie et du désir fou de vie.

Mathieu Beyler et moi-même allons « converser » à cet endroit-là de la convocation *d'un vivant essentiel à poursuivre*. Croiser nos langues du dire, vagabonder ensemble avec MD et ses direx volcaniques dans un souci d'adresse vivante à l'autre.

Nous attacher à rendre poreuses les frontières-barrières des peaux et des intellects polissés à travers la physicalité et l'organicité de notre dire jubilatoire d'ÉCRIRE.

**Anne Lefèvre**



ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 2

Théâtre Le Vent des Signes 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - [contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com) - [www.leventdessignes.com](http://www.leventdessignes.com)  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

# Écrire

de Marguerite Duras  
EXTRAITS

[...]

C'est curieux un écrivain. C'est une contradiction et aussi un non-sens. Écrire c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit. C'est reposant un écrivain, souvent, ça écoute beaucoup. Ça ne parle pas beaucoup parce que c'est impossible de parler à quelqu'un d'un livre qu'on est en train d'écrire. C'est impossible. C'est à l'opposé du cinéma, à l'opposé du théâtre, et autres spectacles. C'est à l'opposé de toutes les lectures. C'est le plus difficile de tout. C'est le pire. Parce qu'un livre c'est l'inconnu, c'est la nuit, c'est clos, c'est ça. C'est le livre qui avance, qui grandit, qui avance dans les directions qu'on croyait avoir explorées, qui avance vers sa propre destinée et celle de son auteur, alors anéanti par sa publication : sa séparation d'avec lui, le livre rêvé, comme l'enfant dernier-né, toujours le plus aimé.

[...]

La solitude est toujours accompagnée de folie. Je le sais. On ne voit pas la folie. Quelquefois seulement on la pressent. Je ne crois pas qu'il puisse en être autrement. Quand on sort tout de soi, tout un livre, on est forcément dans l'état particulier d'une certaine solitude qu'on ne peut partager avec personne. On ne peut rien faire partager.





**Anne Lefèvre**  
**Actrice, metteur en scène**  
**directrice Théâtre Le Vent des Signes**

*« Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... »*

**Jean-Luc Martinez**  
**La Dépêche du Midi /Toulouse**

### **Parcours de langues, langages de théâtre**

D'origine franco-italienne, née en 1953 à l'orée des Landes, Anne Lefèvre bouscule vite ses langues de filiation en allant vivre aux Etats-Unis et en Argentine... Elle étudie la Bible pendant 4 ans et devient l'interprète d'orateurs philosophiques. Le passage de la langue orale à la langue écrite s'opère un peu plus tard en Suisse où elle travaille dans une radio ; elle y est chargée de transcriptions d'interviews.

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur d'élection. A Paris, ses deux maîtres suivants - Melinda Mariass et Blanche Salan - ont cette même rigueur, précision, exigence extrême... efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment s'y mieux vivre en terme de construction en lieu et place de déconstruction ?

Deux fois coup de pouce au Off à Avignon (1991 et 1993), elle tourne sur le territoire français... puis crée à Toulouse une école de l'acteur qu'elle pilote pendant 5 ans.

La nécessité impérieuse de porter ces questionnements, à l'homme d'aujourd'hui, à travers des écritures et des esthétiques contemporaines lui dicte de créer, dans cette même ville, un lieu de fabrique « Le Théâtre le Vent des Signes » qui ouvre ses portes au public en 2003. Dans cet espace-laboratoire se croisent et se succèdent des artistes de toutes disciplines, soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Depuis 2005, elle interroge son adresse à *l'autre* à travers la confrontation et l'exploration des rapports entre les musiques improvisées et les écritures contemporaines : elle joue avec Dominique Regef, Heddy Boubaker, Fabien Duscombs, Guillaume Viltard, Vincent Ferrand, Mathieu Werchowski, Didier Lasserre, Mathias Pontevia, Benjamin Duboc...

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Anne Lefèvre est l'auteur de TSH...Tout Simplement Humain, B.O.N.J.O.U.R, POST-SCRIPTUM, You need a coach my friend, J'ai apporté mes gravats à la déchetterie, [ET TOI ?] et de plusieurs adaptations.



**ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 4**

**Théâtre Le Vent des Signes** 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - contact@leventdessignes.com - www.leventdessignes.com  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

## **Mathais Beyler** **musique électro**



Comédien de formation (C. N. R. Montpellier), il pratique la mise en scène dès 91. Directeur artistique de la compagnie Interdit au Public et fondateur de l'espace Perspectives en Avignon, cofondateur du groupe I.D.E.E. avec Stefan Delon, co-directeur artistique de la compagnie Myrtilles et du lieu de création .la coopérative à Montpellier avec Lucille Calmel, il est à l'initiative de nombreux projets et espaces.

En tant que comédien il travaille avec Pierre Etienne Heymann, Viviane Théophilidès, Louis Beyler, Armand Gatti, Jean-Marc Bourg, Luc Sabot, Stefan Delon... Au fil des rencontres, il a multiplié ses axes de recherche dans des domaines aussi variés que le son, le corps, la performance, l'improvisation, le work in progress ainsi que la pédagogie.

En 2005, il s'associe à Stefan Delon pour fonder U-structurenouvelle et mettre en œuvre un travail de recherche et d'expérimentation théâtrale.

<http://u-structurenouvelle.org/>

**La compagnie U-structurenouvelle est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de L'Hérault. Elle est soutenue par la Ville de Montpellier dans le cadre d'une aide au fonctionnement.**



**ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 5**

**Théâtre Le Vent des Signes** 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - [contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com) - [www.leventdessignes.com](http://www.leventdessignes.com)  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

Les "lectures agitées" d'Anne Lefèvre n'ont jamais démenti leur orientation artistique. Pour être reprises dans leur principe même, elles ne se ressemblent pas, si ce n'est par leur entrée brute et entière dans la langue d'un auteur contemporain.

Manon Ona - 19 Novembre 2011  
Le clou dans la planche



Novembre 2015

<http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-2090-et.tu.n.es.pas.revenu-chronique.d.un.ete.html>

## Et tu n'es pas revenu **Le Vent des Signes** Chronique d'un été



**S**ur le papier, il faut bien l'avouer, *Et tu n'es pas revenu* fait partie des spectacles qu'on va voir un peu à reculons, sur la défensive, tant la maladie des penums moralisants sur les « grands sujets de l'Histoire » gangrène

depuis trente ans le monde du théâtre contemporain, à fortiori celui de la performance qui est souvent très prompt à s'emparer des horreurs les plus consensuelles (la guerre, le racisme, le totalitarisme, le fascisme) pour mieux nous sommer d'acquiescer d'emblée à la perspective du spectacle utile, braqués que nous sommes par les fusils de la bonne conscience. Anne Lefèvre sait tout cela, bien sûr. Et elle s'en fout, probablement, car cela ne la concerne pas. Avec sa force tranquille, son énergie viscérale attachée aux textes, aux mots et aux corps qui vont parfois au-delà dans leur tellurisme palpitant, elle s'empare du texte de Marceline Loridan-Ivens, publié cette année et écrit en collaboration avec la journaliste Judith Perrignon.

Le découpage, réalisé avec soin, traverse tout l'ouvrage avec une fluidité remarquable. Dans de constants allers-retours entre le présent immédiat et de multiples strates de passé plus ou moins proche, Marceline s'adresse à son père déporté avec elle en 1944, étoile jaune disparue à jamais, « nuit et

brouillard ». Elle lui raconte, nous raconte le chemin vers les camps d'abord, puis l'indicible, rempli pourtant d'une infinité de détails dérisoires mais tellement chargés de sens. Elle dit le retour, enfin, la difficulté si grande de parler, de faire comprendre l' inexplicable, puis de construire un futur qu'on sait déjà inconsolable

Le spectacle est en tous points fidèle à l'économie de moyens employés par l'auteur. Il y a, à même le plateau, pour les spectateurs, une vingtaine de chaises disposées en un grand rectangle, recouvertes de vêtements divers que personne ne vient réclamer. Quelques projecteurs en plongée qui ménagent tout l'espace entre ombre et lumière. Et les papiers que la comédienne tient dans ses mains et lit, souvent immobile, se promenant parfois entre les spectateurs. Certainement aidée par une certaine ressemblance physique et une proximité dans la voix à la fois grave, sèche et délicate, elle ne cherche jamais à incarner Loridan-Ivens, encore moins à marquer des effets, à « dramaturgiser » le texte. Elle est cette voix, s'accroche à elle, la porte avec la spontanéité du présent, se laissant parfois surprendre au détour d'une phrase, portée juste par les mots.

A ses côtés, un homme. Il danse, parfois en retrait, parfois au premier plan, à quelques centimètres de nous. Une relation muette entre Elle et Lui s'installe. Le corps du danseur est avant tout une présence. Qui est-il exactement ? Le père un peu, sans doute, mais peut-être avant tout une image. Juste une image surgie là, à la réalité fuyante, semblant tantôt surréelle, tantôt complètement dans l'intériorité de la narratrice. La danse de Mostafa Ahbourrou, semi-improvisée pour la représentation, ne vient pas nous forcer à l'empathie. Elle n'illustre pas, jamais. Et c'est en cela qu'elle est remarquable. Repoussant ses limites physiques pour mieux s'effondrer, constamment entre tension douloureuse et abandon, entre désespoir, rage et douceur. L'homme est cet autre au corps multiple, finement musclé et en même temps si frêle quand son corps trempé de sueur reflète la lumière. Animal et désincarné. Pour toujours éclatant de jeunesse

Il est peut-être, finalement, l'écho du signe de Caïn qui perdure en Marceline, tantôt en retrait tantôt déchirant, ce petit fantôme dont la narratrice a réussi au fil des années à tracer les formes. Elle l'a assez détaché d'elle pour lui autoriser à avoir sa vie propre, semant ainsi une impression inattendue et paisible, étrangement durable. Une chose qui donne de la beauté et du plaisir brut d'être en vie, quand on a depuis longtemps conscience d'une existence gâchée

Sobre et belle, cette proposition est plus qu'un spectacle réussi. C'est un spectacle rare. **||Damien Palancade**



ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 6

Théâtre Le Vent des Signes 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - contact@leventdessignes.com - www.leventdessignes.com  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

**CONTACT**  
**THÉÂTRE LE VENT DES SIGNES**

**Anne Lefèvre**

6, impasse Varsovie - 31300 - Toulouse  
06 08 33 57 47 - [contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com)  
[www.leventdessignes.com](http://www.leventdessignes.com)  
M° Ligne A/ St-Cyprien République

Situé dans le quartier Saint-Cyprien de Toulouse, le Théâtre le Vent des Signes, scène conventionnée par la Ville de Toulouse depuis 2011, est un espace intermédiaire, atypique, un lieu incubateur dynamique où prendre du recul, repousser les limites, élargir les horizons.

De surgissements poétiques en paysages singuliers, de coups de gueule en coups de cœur, une invitation à imaginer de nouveaux espaces d'existences possibles.

**Le Théâtre Le Vent des Signes reçoit régulièrement le soutien à la création de**



**ÉCRIRE DE MARGUERITE DURAS 7**

**Théâtre Le Vent des Signes** 6, impasse Varsovie 31300 Toulouse  
06 08 33 57 47 - [contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com) - [www.leventdessignes.com](http://www.leventdessignes.com)  
Siret 39316355500039 code NAF 9001Z - Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643